

Figure de chef : la "générale" Evangéline Booth à Lausanne

Autor(en): **Naville, Hélène / Booth, Evangéline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 478

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

catégorie d'industries qui n'emploient pas ou presque pas de femmes, telles que l'industrie métallurgique, l'industrie du bâtiment, l'industrie du charbonnage dans les mines, etc. En revanche, les femmes étant très nombreuses dans l'industrie du textile, le Directeur du B. I. T. a, dans sa convocation aux gouvernements, rappelé la disposition statutaire de l'Organisation internationale du Travail, qui veut que, lorsque des questions touchant directement les femmes viennent en discussion à la Conférence, au moins une femme conseillère technique fasse partie de chaque délégation. Ce rappel officiel a été appuyé d'autre part par l'Alliance internationale pour le Suffrage, qui a écrit dans le même sens à toutes ses Sociétés affiliées; et comme la question des vacances payées figurant également à l'ordre du jour touche aussi les femmes, on peut se féliciter que la liste des déléguées, telle qu'elle était établie au moment où nous mettons sous presse, comprenne toute une série de noms féminins. Nous les donnons ci-après:

- AFRIQUE DU SUD:** Miss E. U. Schooch, bibliothécaire au Ministère du Travail, *conseillère technique gouvernementale*.
- DANEMARK:** Mme Gloefeldt-Tarp, inspectrice du travail, *conseillère technique gouvernementale*.
- ESPAGNE:** Mme Isabelle Oyarzabal de Palencia, inspectrice du travail, *conseillère technique ouvrière*.
- ETATS-UNIS D'AMERIQUE:** Miss Frida Miller, directrice de la division féminine du Département du Travail de l'Etat de New-York, *déléguée gouvernementale suppléante*.
- FRANCE:** Mme Marg. Paître, inspectrice du travail, *conseillère technique gouvernementale*.
- GRANDE-BRETAGNE:** Miss Taylor, inspectrice en chef adjointe des fabriques, *conseillère technique gouvernementale*.
- ID.:** Miss F. Hancock, secrétaire des syndicats libres, *conseillère technique ouvrière*.
- IRLANDE:** Miss Br. Stafford, inspectrice des fautes, *conseillère technique gouvernementale*.
- NORVEGE:** M^{lle} Helga Karlsen, *déléguée suppléante gouvernementale*.
- ID.:** M^{lle} Aasland, inspectrice du travail, *conseillère technique gouvernementale*.
- PAYS-BAS:** M^{lle} Steembergh, *conseillère technique gouvernementale*.
- POLOGNE:** M^{lle} E. Wasniewska, *conseillère technique ouvrière*.
- SUEDE:** M^{lle} K. Hesselgren, ancienne inspectrice du travail, *déléguée gouvernementale*.
- SUISSE:** M^{lle} Dora Schmidt, secrétaire à l'Office fédéral du Travail, *conseillère technique gouvernementale*.

Vers le suffrage féminin ecclésiastique dans le canton de Fribourg ?

Le Synode de l'Eglise réformée de Fribourg a adressé au Conseil d'Etat une requête tendant à ce que permission soit accordée aux femmes protestantes de ce canton d'être électrices et éligibles en matière d'affaires paroissiales. Le gouvernement se déclare disposé à accorder cette mesure, et, par voie de message, invite le Grand Conseil à voter le projet de loi nécessaire.

Voilà donc un premier pas sur la voie qui conduit à la pratique du féminisme. Les futures électrices protestantes de Fribourg s'en réjouissent grandement, nous assure le journal auquel nous empruntons cette information.

assis sans choir, Maria peignait, à moitié vêtue, tachée de couleur des pieds à la tête, les cheveux rebroussés, les lunettes étincelantes — ces lunettes de fer dont une branche était, de connaissance immémoriale, rattachée d'un bout de fil noir. Autour d'elle, un déballeage de couleurs, de pincesaux, de pastels, de bouteilles; sur le plancher des dessins, des calques, un livre ouvert, les morceaux étalés de la robe qu'elle avait retailleur la veille et qui attendaient — parfois des semaines — qu'elle les rassemblât... Mais dans ce désordre glacé, il y avait la flamme qui faisait briller les lunettes, l'enthousiasme pour la beauté, la chaleur du cœur, l'âme ouverte à la vôtre, avec une attente, avec un amour, avec une foi en vous si profondément émue.

Elle était gaie, drôle; elle avait une absurdité charmante, une façon de ne rien faire comme les autres gens... elle mettait du sucre dans sa soupe, elle commençait un livre par la fin, elle avait un goût déplorable pour les atours voyants, pour les couleurs vives, les rubans qui lui pendaient partout, et Isabelle Rivière parle d'une terrible robe à grands carreaux jaunes et verts dont ni les russes les plus subtiles, ni les attaques les plus directes ne réussirent à la décourager. Il fallut que la robe l'abandonnât d'elle-même lorsqu'il n'y eut plus un seul morceau pour la rapiécer. Quand on essayait de lui insinuer négligemment que « vraiment, c'était le noir qui lui allait le mieux », elle vous répondait, avec un sourire suppliant et enjoué d'enfant à qui l'on voudrait retirer son sucre d'orge: « J'aime tant la toilette! »

Vers la fin de sa vie, Maria Blanchard se réconcilia avec le bon Dieu et accueillit le calme

Figure de chef

La « générale » Evangéline Booth à Lausanne

Dimanche après-midi 24 mai, bien avant 3 h., la grande salle du Comptoir, à Lausanne, était pleine à craquer, pour entendre une conférence de la « générale » de l'Armée du Salut: Evangéline Booth, la quatrième fille du fondateur. Son entrée, précédée de plusieurs personnages officiels de la politique vaudoise, suivie de nombreux salutistes, et saluée par la fanfare, fut un véritable triomphe.

Après une prière, et divers discours très éloges de M. Fischer, président du Conseil d'Etat vaudois, du pasteur Lavanchy, et de M. Simon, président du Conseil communal, la « générale », dont les troupes travaillent dans 88 pays, reçut les hommages de jeunes gens et jeunes filles costumés, représentant les cinq continents; le tout entrecoupé de chants de l'assemblée et de chœurs. Puis, admirablement traduite par la « brigadière » Studer, elle parla en anglais de la fondation de l'Armée du Salut et de ses progrès dans le monde. Elle rappela les débuts orageux et difficiles de cette remarquable organisation, et déclara que tant qu'il y aurait un être malheureux et déshérité sur la terre, le travail de l'Armée du Salut se poursuivrait. Elle ne manqua pas de faire l'éloge de notre pays, dont elle admire les beautés.

Rien ne pourrait dépeindre l'enthousiasme dont fut l'objet cette femme de soixante-dix ans, droite comme un I, qui a derrière elle un tel passé de travail, dont les traits sont empreints à la fois de bonté et d'une indomptable énergie, et qui dirige une des plus vastes organisations religieuses et philanthropiques du monde entier. A son contact, il semble que l'on soit touché par une parcelle de radium.



Cliché Mouvement Féministe
La « générale » Evangéline Booth dans sa jeunesse.

Le soir, elle présida encore une puissante réunion d'évangélisation, où elle conta quelques épisodes de sa vie mouvementée et toute consacrée au bien de l'humanité. Rien n'aurait pu être plus bienfaisant en ces temps d'angoisse et d'incertitude où le monde semble ébranlé sur ses bases, que d'assister à une manifestation de ce genre, où les forces du bien, rassemblées en faisceau, portent un défi au défaitisme et au découragement.

HELENE NAVILLE.

La XXV^e Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

(Suite de la 1^{re} page.)

M^{lle} Debrüt-Vogel présente le rapport de la « Commission de crise ». Ce rapport démontre à quel point la lutte est dure à soutenir pour défendre le droit au travail de la femme, et combien il faut, de toutes parts, faire face à des attaques déraisonnables et irraisonnées, inspirées seulement par l'irritation naturelle ou le chômage jette les esprits. Ce n'est pas en déplaçant le chômage qu'on résoudra la crise, mais en le supprimant.

M^{lle} Gourd parle ensuite de la presse féministe. Elle signale l'amélioration de la situation financière du *Schweizer Frauenblatt*, qui se débattait l'an dernier dans des difficultés paraissant insurmontables. Une campagne de propagande bien menée aboutit à l'obtention de 893 abonnés nouveaux et à un meilleur rendement des annonces. Par contre, le *Mouvement Féministe* traverse, actuellement des heures difficiles, il a besoin, lui aussi, des bonnes volontés, du dévouement des suffragistes. On ne peut laisser mourir un journal qui est le seul lien réel et tangible entre les membres d'une Association comme la nôtre. Or il a un déficit de fr. 1200.—, et il suffirait de quelques centaines d'abonnés de plus pour lui permettre de « tourner ». Espérons que la campagne qui va commencer prochainement sera, comme en Suisse alémanique, couronnée de succès. Il faut le souhaiter ardemment... Depuis vingt-trois ans, le *Mouvement* subsiste grâce au dévouement de sa rédactrice en chef, à son complet désintéressement et, ne nous y trompons pas, c'est grâce à l'écrit que l'on fait avancer l'Idée!... Que ferions-nous sans notre journal? Il faut agir, lutter et vaincre.

et la paix surnaturelle dans son âme ardente et passionnée; c'est alors seulement qu'elle sentit disparaître en son cœur l'effroyable et persistante rançune qu'elle n'avait jamais cessé d'éprouver pour sa mère, femme aimante, mais qui n'avait cependant jamais tenté de la faire soigner, quand elle l'aurait pu et dû. Ce ne fut que dans la mort qu'elle étendit enfin son corps torturé — elle qui passait ses nuits appuyée sur un coude — qu'elle cessa d'arracher le souffle à ses poumons écrasés, qu'elle abandonna la lutte contre la misère qui toujours l'avait talonnée.

« La vie des êtres se déroule sous leurs pas comme l'ombre d'eux-mêmes qu'ils inscrivent en avançant. » Celle de Maria fut, à son image, jusqu'à sa mort étouffée, étranglée, encombrée, combattue, par une pauvreté invincible, par toutes les difficultés, les traverses, les mauvaises chances, que la malice du sort peut abattre sur une créature, avec la complicité secrète de son propre cœur tumultueux et de son esprit compliqué.

JEANNE VUILLIOMENET.

Un concours pour la jeunesse avait été institué. M^{lle} Grutter annonce qu'il y eut plusieurs concurrents, tous Suisses alémaniques. Cinq prix ont été distribués: à M^{lle} Ella Weber, de Berne, 18 ans, 1^{er} prix; Irma Stoll, de Liestal, et Henri Gautschi, de Bâle *ex-aequo* 20 fr.; Elisabeth Frei, de Soleure, 4^{me} prix, 15 fr. et Werner Ruedi, Lucerne, 5^{me} prix, 10 fr. Serait-ce à dire que seule la jeunesse alémanique s'intéresse au problème? Non, je ne le crois pas, mais plutôt que l'on n'a pas suffisamment su chez nous que le concours avait lieu.

C'est encore M^{lle} Grutter qui présente le projet du prochain cours de vacances, et développe ce qui a déjà été annoncé dans le rapport présidentiel. On prévoit le concours de M^{lles} Fierz, Goud, de MM. de La Harpe, Max Weber, Tschokke, etc.

On procède ensuite à l'élection du Comité Central. Pour remplacer M^{lle} Dutoit (Vaud), démissionnaire pour cause de santé, et M^{lle} Vischer-Alioth (Bâle) que des raisons de famille obligent à abandonner ses fonctions de vice-présidente, l'assemblée élit M^{lles} Wyss-Russi (Colombier-Neuchâtel) et Wiatzmifnoff-Weber (Bâle). M^{lle} Leuch est réélue présidente par acclamation, de même que M^{lle} Dutoit est nommée membre d'honneur par acclamations générale.

Aux propositions individuelles, M^{lle} Studer (Winterthur) signale le renchérissement du prix du beurre décidé par le Conseil Fédéral, et demanda que les féministes en agissant à cet égard prouvent ainsi l'intérêt qu'elles portent aux problèmes d'économie publique, dont l'application pratique les touche si directement. Puis le professeur Dr. Muret (Lausanne) parla ensuite de l'*Estimation de la valeur économique et de la rémunération éventuelle du travail de la femme dans son ménage*. Nous consacrerons, dans le prochain numéro, un article à cette conférence qui souleva une discussion fort intéressante et vive.

Le soir, une réunion familière eut lieu dans le même hôtel Helvétie, qui avait abrité nos débats de l'après-midi. De charmantes productions de la Société « La Montreusienne », de M^{lle} Puenzies et de M^{lle} Maron qui semble avoir un beau talent de diseuse, agrémentèrent la soirée, remplie par ailleurs par les conversations de toute sorte. Lorsque les membres d'une même association n'ont qu'une occasion par an de se rencontrer, ils en profitent pour échanger mille idées et aiment à ce qu'on leur donne l'occasion de le faire. Que la section de Montreux et sa présidente infatigable, M^{lle} Kammacher, soient remerciées de l'avoir compris et d'avoir laissé aux délégués tout le temps nécessaire aux entretiens particuliers.

Le dimanche, après un très beau culte à la chapelle de l'Eglise libre, fait par M^{lle} Monod, suffragante des pasteurs de la paroisse de St-Paul, à Lausanne, l'on se retrouva dans la grande salle de l'Hôtel Suisse pour entendre une conférence de M^{lle} Vallé-Genain (Mâcon), sur les *Conseillères municipales privées*.

Je n'en dirai rien, sinon qu'elle fut captivante; puisque nous avons déjà traité ici même et longuement cette question, elle est connue de tous nos lecteurs. Enfin, pour terminer, le professeur E. Bovet, secrétaire général de l'Association suisse pour la Société des Nations, parla en allemand de ce sujet brûlant *Le Droit prime la force*. Son exposé fut remarquable de clarté, de concision et de foi. Il fit remarquer combien il est difficile de croire au droit primant la force lorsqu'on songe à la Bolivie, au Chaco, à l'Espagne, à Hitler, à Mussolini, à l'Ethiopie, à la Chine et au Japon, etc... La lutte de l'esprit contre la matière est ardue, aussi ardue que celle du droit contre la violence, parce qu'elle suppose un droit nouveau qui heurte la tradition et les habitudes. C'est la Société des Nations, malgré toutes les violences de l'heure actuelle, qui travaille à créer ce droit nouveau. Et il y a de l'espoir, malgré toutes les violences de l'heure actuelle, à condition que chaque individu comprenne qu'il porte sa part de responsabilité dans cette lutte entre le droit et la violence.

A midi, un train spécial emmena tout le monde aux Avants où à lieu le dîner officiel. Un dîner officiel où nous n'aurons l'occasion de saluer aucun « officiel » communal ou cantonal. Et c'est fâcheux pour nous, pour la réputation qu'on nous fait au-dehors... Il semble tout de même que, sur le nombre considérable de magistrats « en place », un au moins aurait pu faire acte de présence... Une Montreusienne prit la parole au dessert pour saluer les hôtes des autres cantons, c'est M^{lle} Jaccoud-Linder, présidente de l'Assistance publique de Montreux. Il y eut, naturellement beaucoup de discours, toutes les sociétés amies y allèrent de leur mot gentil; le Dr. Muret, qui était ce jour-là son X...^{me} anniversaire (comme une femme coquette, il ne voulait pas dire son âge!) et avait reçu une gerbe de fleurs, fit une charmante improvisation rappelant les souvenirs qu'il avait de cette région bénie des dieux. La déléguée du Tessin fit entendre la voix « suisse italienne » afin que chacun eut sa part. Puis ce fut la débâcle, après un café que nous crûmes bien ne voir jamais!

Sonloup était si tentant sous le soleil, dans la neige de ses prés embaumés que l'on s'y retrouva comme par miracle. Là, sur l'herbe, l'on échangea les impressions dernières sur ces deux journées, dont la seconde avec sa lumière, ses couleurs, sa douceur, nous faisait espérer un avenir meilleur... « Après la pluie, le beau temps » semblaient nous dire les Dents du Midi souriantes!... « Courage! on vient à bout de tout », criait l'étroit sentier de Jaman... « La vie est belle tout de même » murmuraient les narcisses en secouant la tête. La vie est toujours belle quand on lutte, qu'on défend une bonne cause, et qu'on a courage et confiance malgré tous les orages, toutes les tempêtes, qui détruisent parfois les sentiers tracés et nous laissent désemparés pour un moment.

L.-H. P.

Le jubilé de l'Union suisse des Amies de la jeune fille

Une nombreuse assistance, accourue de toutes les parties de la Suisse, et parmi laquelle se trouvaient des déléguées d'« Amies » étrangères (France, Allemagne, Hollande, Italie), emplissait le 9 mai dernier la salle du Grand Conseil bernois pour fêter le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Union suisse des Amies de la Jeune Fille. Sous la présidence experte et aimable de M^{lle} Madeleine Hahn (Veytaux), l'ordre du jour s'est rapidement déroulé. L'on a entendu notamment un rapport sur la vente d'étoiles en chocolat, aux « armes » des Amies, dont jusqu'à ce jour il a été vendu 344,000 (et la fabrique Nestlé hésitait à accepter une commande de 200,000, n'en prévoyant pas l'écoulement!), ce qui, indépendamment du résultat financier, a aussi occasionné une très utile propagande dans la presse.

Le même soir, la Section bernoise offrait à ses hôtes une charmante réception, au cours de laquelle télégrammes de félicitations et messages de bons vœux ne cessèrent d'affluer de toutes parts. Et dès le lundi matin, les déléguées se mettaient activement à l'ouvrage pour envisager leurs tâches nouvelles. Ce fut d'abord une conférence riche en suggestions de M^{lle} Nelly Jaussi, secrétaire adjointe à l'Office fédéral du Travail, de l'Industrie et des Arts et Métiers, sur ce sujet de toute actualité: *Le travail féminin, ses difficultés, ses possibilités, et les moyens de placement en Suisse*. Une meilleure répartition du travail en déchargeant les professions encombrées, l'amélioration des conditions sociales du service de maison, le relèvement du niveau professionnel, l'enseignement post-scolaire, et la mise de barrières à l'entrée de la main-d'œuvre étrangère, sont les principaux points mis en lumière par cet intéressant exposé. M^{lle} Walder, secrétaire